

IV^e dimanche de l'Avent

Messe

La messe du 4^e dimanche de l'Avent est la dernière étape de préparation à Noël. Les appels de la liturgie à la venue de Notre-Seigneur se font plus pressants, dans l'allelúia, par exemple. D'un autre côté, le visage de Marie, la 3^e actrice de l'avènement de Notre-Seigneur, s'impose de plus en plus dans la liturgie.

Plusieurs pièces sont issues de l'ancienne messe *Rorate*, de la Sainte Vierge au samedi pendant le temps de l'Avent. Il y a une messe particulière pour ce temps où Marie nous donne Jésus. L'Évangile de la messe *Rorate* est celui de l'Annonciation; l'offertoire le commente en reprenant l'*Ave Maria*. La communion cite le cœur de l'épître de cette même messe : le signe miraculeux et prophétique donné à l'impie Achaz, la Vierge qui enfante, le signe de l'Emmanuel (*Isaïe, 7, 14*). Ces deux lectures ne sont pas reprises dans la messe du dimanche, elles ont été réservées au mercredi des Quatre-temps. Il reste donc 3 pièces chantées : introït, offertoire et communion.

Les deux autres pièces ont trait à l'imminence de l'avènement du Seigneur. Il se fait proche de nous (graduel) afin de racheter nos péchés (allelúia). En effet, Dieu s'incarne pour racheter nos péchés en mourant sur la croix.

Introït : La création va enfanter le Sauveur.

L'introït témoigne de l'imminence de l'Incarnation manifestée à Noël : « *Que les nuées fassent pleuvoir le Juste* », « *que la terre fasse germer le Sauveur* ». C'est presque un fait réalisé. Le 1^{er} mode grégorien l'exprime bien, avec son ancrage terrien sur le *ré*.

Dans la première phrase, la mélodie insiste sur l'origine du Sauveur : les cieux (*cali*), d'en-haut (*désuper*), avec une formule qui perce le plafond, en quelque sorte. Nous sommes très à l'aigu du mode, sur une sorte de dominante de la dominante (le *do*). Le 2^e membre de phrase amorce la descente sur terre, après une montée rapide vers l'accent de "*plúant*". La finale de "*jústum*", sur *fa*, donne une couleur de joie simple et légère.

La 2^e phrase nous ramène au concret (*ré* sur "*térra*"). La descente est rapide depuis "*aperiátur*", exprimant bien le miracle de l'Incarnation. La dernière incise nous manifeste le lent travail de germination : on a l'impression que la mélodie tente par 3 fois de monter, avant de s'épanouir en finale au grave.

La finale forte du verset psalmodié suggère l'autre sens de "*firma-méntum*" : la force, l'appui que vient donner le Sauveur.

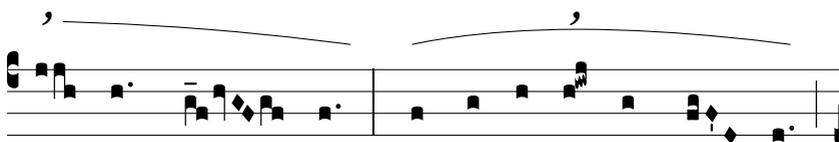
Les chanteurs veilleront à ne pas relâcher la tension jusqu'au sommet de "*désuper*" (crescendo progressif et léger *accelerando*). Ne pas s'arrêter sur la note pointée de "*plúant*", juste le temps de prononcer. Prendre le temps de descendre du *do* aigu au *ré* grave dans "*aperiátur térra*" et donner une certaine solennité (ralenti) à la première finale dans le mode de la pièce. Mais il faut bien lier avec "*et gérmínet*". Ne pas couper la dernière incise avec une note trop longue à la fin de "*gérmínet*", mais donner un très léger élan à chaque neume ascendant pour rendre l'effet de germination.

Isaïe, 45, 8 / Ps. 18, 2

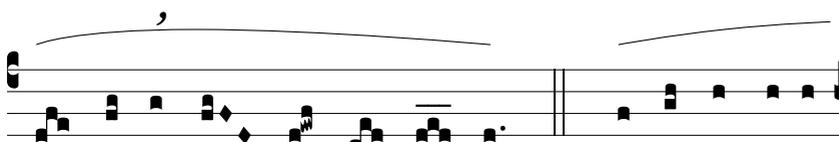
Intr.

1.
R

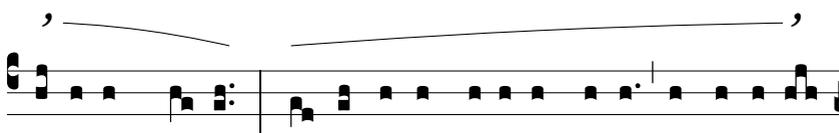
O- rá- te * cæ- li dé- su- per, et nú- bes
Cieux, répandez d'en haut votre rosée et que le nuées



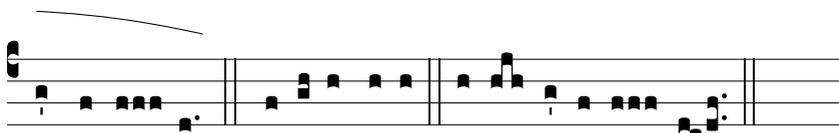
plú- ant iú- stum : a- pe- ri- á- tur tér- ra,
fassent pleuvoir le Juste! Que la terre s'entrouvre



et gérmi- net Sal- va- tó- rem. Ps. Cæ- li e- nárrant
et fasse germer le Sauveur! Les cieux racontent



gló-ri- am Dé- i : * et ó- pe- ra mánu- um é- ius annúnti- at
la gloire de Dieu; et les œuvres de ses mains sont annoncées



firmamén- tum. Gló-ri- a Pátri. E u o u a e.
par le firmament.

Voici la version psalmodiée :

Intr.
1.
R



O-rá-te cæ-li dé-su-per, et nú-bes plú-ant iústum : * a-
pe-ri- á-tur térra, et gé-rmi-net Salva-tó-rem. *Ps.* Cæ-li e-nárrant
gló-ri-am Dé-i : * et ó-pe-ra mánu-um é-ius annúnti-at
firmamén-tum. Gló-ri-a Pátri, et Fí-li-o, et Spi-rí-tu-i Sán-c-
to. * Sic-ut é-rat in princí-pi-o, et núnc, et sémper, et in
sæcu-la sæcu-ló-rum. A-men.

Oraison

RÉVEILLEZ votre puissance, Seigneur, et venez; employez votre grande force à nous secourir pour qu'une indulgente pitié vienne hâter par votre grâce ce qu'arrêtent nos péchés. Vous qui vivez et réglez.

Orémus

EXCITA, quæsumus, Dómine, poténtiam túam, et véni : et mágna nóbis virtúte succúrre ; ut per auxili-um grátiae túæ, quod nóstra peccáta præpédiunt, indulgéntiæ túæ propitiatiónis accéleret : Qui vívis et régnas.

LÉCTIO Epístolæ Beáti Paúli Apóstoli ad Corínthios.

Frátres : Sic nós existimet hómo ut minístros Christi, et dispensatóres mysteriórum Déi. Hic iam quæritur inter dispensatóres, ut fidélis quis inveniátur. Míhi autem pro mínimo est, ut a vóbis iúdicar aut ab humáno díe : sed neque meípsum iúdicó. Níhil enim míhi cónsciús súm : sed non in hoc iustificátus súm : qui autem iúdicat mé, Dóminus ést. Itaque nolíte ante témpus iudicáre, quoadúsque véniat Dóminus : qui et illuminábit abscóndita tenebrárum, et manifestábit consília córdium : et tunc láus érit unicuíque a Déo.

LECTURE de la 1^{re} Épître de saint Paul aux Corinthiens. 4, 1-5

Mes frères, que les hommes nous regardent comme ministres du Christ et intendants des mystères de Dieu. Or ce qu'on demande à des intendants, c'est que chacun soit trouvé fidèle. Pour moi, il m'importe peu d'être jugé par vous ou par un tribunal humain; je ne me juge pas non plus moi-même. A la vérité, ma conscience ne me reproche rien, mais je ne suis pas pour cela justifié; celui qui me juge, c'est le Seigneur. C'est pourquoi, ne jugez pas avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et manifestera les pensées secrètes des cœurs; et alors chacun recevra de Dieu la louange qu'il aura méritée.

Graduel : Conversation de l'âme avec Dieu.

Le graduel nous parle de l'avènement intérieur du Sauveur : la prière élève notre âme vers Dieu et rapproche le Seigneur de nous. Notre espérance : une prière bien faite sera exaucée de façon certaine. D'où la jubilation du verset. La mélodie suit des formules courantes en 5^e mode, mais certaines particularités méritent d'être notées.

La longue introduction détrompe ceux qui pensaient qu'une courte prière serait vite exaucée; la persévérance est toujours nécessaire. La finale au grave figure cette descente de la grâce vers les hommes (par l'Incarnation). La mélodie s'élève ensuite vers la dominante et s'épanouit enfin sur les mélismes de "éum" (il s'agit de Dieu).

La 2^e phrase musicale exprime comme un 2^e acte de cette prière : Dieu descend vers nous, d'où la finale au grave. Puis arrive l'insistance sur "*in veritate*". C'est ce qui fait la différence entre la mauvaise prière et la bonne, faite avec confiance (dans la vérité sur la puissance de Dieu), humilité (dans la vérité sur notre faiblesse) et persévérance (constance de la vérité).

Le verset insiste sur certains mots forts : "le Seigneur" (*Dómini*), "ma bouche" (*ós méum*) très volubile, et ce sommet très intense sur "*ómnis cáro*" : notre religion n'est pas réservée au peuple élu, mais elle devrait presque s'étendre aux animaux et aux choses, si c'était possible (« *Prêchez l'évangile à toute créature* »).

Les chanteurs garderont la tête haute dans le grave, soignant les longs crescendos vers les apex en passant par-dessus certains quarts de barre. En particulier : pas de coupure sur la syllabe finale de "*veritate*", comme une sorte de grand neume désagrégé. Prendre le temps de prononcer "*ómnibus*" et les "*invocant...*" Sur "*loquétur ós méum*", veiller à la volubilité de la prière par un chant très souple. Sur "*ómnis*", l'appui est faible sur la syllabe finale, mais le crescendo suit immédiatement, malgré les notes allongées qui expriment l'universalité. On veillera également à ne pas faire éclater la finale de "*sánctum*". Celle de "*éjus*" est un neume désagrégé, ne pas tomber dans le trou qui suit.

Ps. 144, 18 / 21

Grad.
5.
P
Ro-pe ést Dómi-nus
Proche est le Seigneur

invo-cán- ti-bus é-
qui l'invoquent,

* ómni-bus
de tous ceux

um : ómni-bus qui
de tous ceux qui

ínvo-cant é- um in ve-ri-tá- te.
l'invoquent en vérité.

†. Láu-dem Dómi-
La louange du Seigneur,

ni loqué-tur ós
que ma bouche la raconte

mé- um et be-ne-dí-cat ó-mnis cá-ro
et que toute chair bénisse

nó-men sánctum * é- ius.
son saint nom!

Voici la version psalmodiée :

Grad.
5.
P

Ro-pe ést Dómi-nus ómni-bus invo-cánti-bus é- um : *

ó mni-bus qui ínvo-cant é- um in ve-ri-tá-te. Ψ . Láudem Dó-

mi-ni loqué-tur ós mé-um * et be-ne-dí-cat ómnis cá-ro nómen

sánctum é-ius.

Allelúia : Appel vibrant.

L'*allelúia* est un appel : le peuple chrétien, comme le peuple d'Israël, gémit sous le poids de ses péchés et sait que seul le Sauveur promis, par son sacrifice, pourra le délivrer. La mélodie exprime cette "sainte impatience" par quelques répétitions insistantes. Le texte n'est pas biblique, mais de composition ecclésiastique.

Le jubilus nous en offre un premier exemple de répétition. La vraie détente n'intervient qu'à la fin, lorsque la mélodie revient vraiment au grave. Cette unique finale dans le mode de la pièce reste suspendue, comme dans l'éternité.

Comme à la Pentecôte, le mot "*véni*" est mis en valeur par une montée forte et longue. La mélodie reste en tension sur le sommet dans toute la 2^e partie de phrase "*et nóli tardáre*", comme le prisonnier qui compte les jours dans sa prison avant son jugement.

Le relâchement intervient à point nommé sur la relaxe. À ce moment nous ne craignons plus d'étaler nos crimes (*facinora*) qui se répètent autant que nos appels et que la miséricorde de Dieu.

Le "*plébis tua*" est très affectueux et détendu. Souvenons-nous des improprès : Israël, et maintenant l'Église, c'est la vigne du Seigneur, qu'il soigne avec tant d'ardeur (mur autour, puits au milieu, nettoyage, coupe et 11 mois de travail dans l'année par récolte).

Les chanteurs auront en tête ce ton de supplication. Toutes les répétitions se feront avec des paliers progressifs (jubilus, "*facinora*") afin d'éviter le ton de l'ennui. Le crescendo de "*Véni Dómine*" sera progressif, jusqu'à un sommet attaqué dans une grande douceur en allongeant le neume sur la syllabe finale. Après une légère détente, la tension reprend en continu (un léger *accelerando* manifestera la "sainte impatience"). "*Relaxa*" sera plus large, surtout avec le neume désagrégé sur l'accent. Sur "*facinora*" le crescendo mène jusqu'au début de la 3^e exposition de la formule descendante. La première arrivée sur le *ré* sera marquée par un léger *ralenti*, avant la tension du mouvement ascendant de 5 notes. Pour rendre "*plébis tua*" affectueux, on arrondira le son dans un *legato* parfait, sans trop de *crescendo*/*decrecendo*, et surtout sans baisser la tête à la grande descente, au contraire !

Voici la version psalmodiée :

3

A L-le-lú-ia. * ij.

ψ. Vé-ni, Dómi-ne, et nó-li tardá-re : * re-lá-xa fa-cí-

no-ra plé-bis tú-æ.

3

A L- le-lú- ia. * ij.

V. Vé- ni, Dó-mi- ne, et nó- li tar- dá-
Venez, Seigneur, et ne tardez pas!

re : re-lá- xa fa- cí-
pardonnez les crimes

no- ra *

plé- bis tú- æ.
de votre peuple.

S EQUÉNTIA sáncti Evangélii
secúndum Lúcam.

Anno quintodécimo impérii Tiberii Cæsaris, procurante Póntio Piláto Iudæam, tetrárcha autem Galilææ Heróde, Philippo autem frátre eius tetrárcha Iturææ et Trachonítidis regiónis, et Lysánia Abilínæ tetrárcha, sub princípibus sacerdotum Anna et Cáipha : fáctum est vérbum Dómini super Ioánnem, Zachariæ filium, in deserto. Et vénit in ómnem regiónem Iordánis, prædicans baptismum pæniténtiæ in remissionem peccatorum, sicut scriptum est in libro sermónum Isaíæ Prophétæ : Vóx clamántis in deserto : Paráte víam Dómini : réctas fácite sémitas eius : ómnis vállis implébitur : et ómnis móns et cóllis humiliábitur : et éruunt práva in dirécta, et áspera in vías plánas : et vidébit ómnis cáro salutáre Déi.

S UITE du Saint Évangile selon saint
Luc. 3, 1-6

L'an quinziesme du règne de César Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode tétrarque de Galilée, Philippe, son frère, tétrarque d'Iturée, du pays de Trachonite, et Lysanias tétrarque d'Abylène, sous les grands-prêtres Anne et Caïphe, la parole du Seigneur se fit entendre à Jean, fils de Zacharie, dans le désert. Il vint dans toute la région du Jourdain, prêchant le baptême de pénitence pour la rémission des péchés, ainsi qu'il est écrit au livre du prophète Isaïe : « Une voix crie dans le désert : *« Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers ; toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline, seront abaissées, les chemins tortueux deviendront droits, et les raboteux, unis. Et toute chair verra le salut de Dieu. » »*

Offertoire : Salutation angélique.

Il s'agit d'une des plus belles pièces du répertoire grégorien. Le texte n'a pas besoin d'être commenté : il rassemble la salutation de l'ange et celle d'Élisabeth à sa cousine. Le mode est solennel, il montre l'importance du Fiat de Marie qui permet la réalisation de l'Incarnation, comme l'exprime si bien St Bernard dans un sermon sur cet évangile.

La salutation est cérémonieuse, on imagine l'ange faisant une belle et profonde genuflexion, se relevant pour prononcer ce nom si beau "*María*", en le prolongeant à l'aigu. Le mot "*grátia*" est au grave, car c'est la grâce qui descend de Dieu vers l'homme. Mais quand on dit "*plena*", la mélodie prend un bel appui sur le pressus.

Sur "*Dóminus*", la mélodie nous emmène aux cieux. Elle prend son temps et insiste ; on ne prononce pas le nom du Seigneur avec légèreté ! En descendant, la mélodie revient à Marie : "*técum*". L'attaque de ce mot est bien longue pour montrer que ce n'est pas une présence quelconque : le Seigneur descend prendre chair en Marie, cela lui est propre.

Nous arrivons alors au sommet de la pièce avec la parole commune à l'ange et à Élisabeth : « *vous êtes bénie entre toutes les femmes.* » Bénédiction encore toute particulière : être choisie parmi toutes les femmes juives pour être la mère du Sauveur, et la mère de Dieu. Le sommet est très vigoureux avec les deux pressus qui se suivent. La finale de cette phrase est la seule à rester en suspension sur une sorte de dominante secondaire, afin de ne pas dissocier la mère et le Fils.

Le parallèle pour Notre-Seigneur se situe plus au grave. Ce qui montre qu'on ne doit pas craindre de trop louer Marie, puisque c'est en raison de Jésus. Mais la raison en est certainement de manifester l'Incarnation, la descente de Dieu sur terre, dans la mélodie du mot "*frúctus*".

Les chanteurs mettront beaucoup de douceur dans ce chant, en évitant surtout le note à note : les volutes sont nombreuses, un peu comme les tours de chapeau de l'ange saluant cérémonieusement

Notre-Dame. Les pressus et autres doubles notes (distropha, tristropha) feront l'objet d'une légère insistance (crescendo-decrescendo). Ils sont nombreux : *María*, *pléna*, *técum*, *benedícta*, *muliéribus*, *benedíctus*, *tú*. Sur "*Dóminus*", il faut étager les répétitions (plus fort la 2^e fois). À la fin, gardez la tête haute dans les descentes pour ne pas détimbrer et baisser.

Luc 1, 28 / 42

Offert.
8.
A

ve * Ma-ri-a,

grá-ti-a plé-na, Dó-

mi-nus té-cum : be-ne-dí-cta tú,

in mu-li-é-ri-bus, et be-ne-dí-ctus frú-

ctus vén-tris tú-i.

Voici la version psalmodiée :

Offert.
8.

-ve Ma-rí-a, grá-ti-a pléna, Dóminus técum : * bene-

dicta tú in mu-li-é-ribus, et benedíctus frúctus véntris tú-i.

Secrète

DAIGNEZ, Seigneur, jeter sur ce sacrifice un regard de bonté, et le faire servir à notre progrès spirituel et à notre salut. Par Jésus-Christ.

Orémus

SACRIFICIIS præsentibus, quæsumus, Dómine, placátus inténde : ut et devotióni nóstræ proficiant et salúti. Per Dóminum nóstrum.

Communion : Le miracle annoncé.

Certaines traductions mettent “jeune fille”, mais l’étude précise de l’hébreu confirme la lecture : “la vierge”. Il s’agit donc de la prophétie d’un miracle : être vierge et mère en même temps.

“*Ecce vírgo concípiet*” est très simple et factuel : le miracle est tout naturel pour Dieu ! La mélodie monte très rapidement sur “*et páriet*” : on parle de la naissance d’un Fils divin. De plus, cela ajoute au miracle : vierge avant, pendant et après l’enfantement.

La deuxième partie nous fait attendre un peu, par suspension à l’aigu, l’arrivée du nom de cet enfant. Une première fois la mélodie s’arrête sur le *la*, puis sur le *sol*, enfin elle descend à la finale *ré*, si attendue.

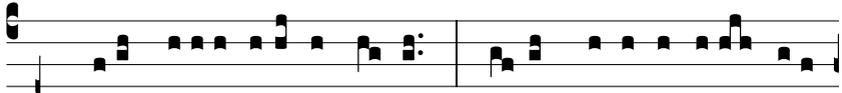
L’antienne sera chantée simplement. Un doux crescendo sur la montée de “*et páriet*”. Puis on reprend en tension au début de la 2^e phrase avec une détente progressive jusqu’à “*Emmanuel*” qui doit s’épanouir très tranquillement.

Isaïe 7, 14

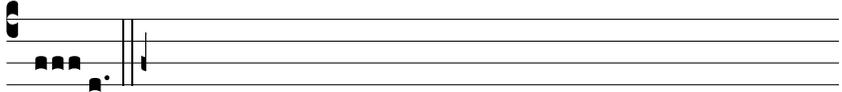
Comm. 1.
E Cce vírgo * concí-pi-et, et pá-ri-et fi-li-
 Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils;
 um : et vo-cá-bi-tur nómen é-ius Em-má-nu-el.
 et il s'appellera du nom d'Emmanuel.

Voici la version psalmodiée. Elle est suivie des versets qui peuvent être alternés avec l'antienne.

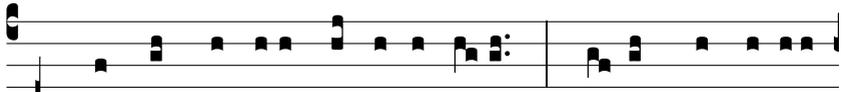
Comm. 1.
E Cce vírgo concí-pi-et, et pá-ri-et fi-li-um : * et vocábitur
 nómen éius Emmánu-el.
 1. Céeli enárrant glóri-am Dé-i : * et ópera mánu-um éjus
 annúnti-at firmamén-tum.



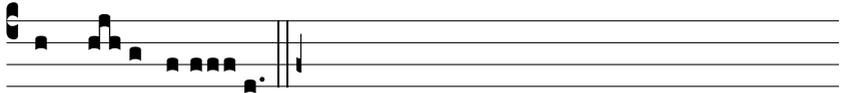
2. Dí-es di-é-i erúctat vérbum, * etnóx nócti índicat sci-én-



ti- am.



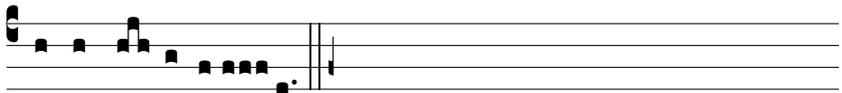
3. Non súnt loquélæ, neque sermónes, * quó-rum non audi-án-



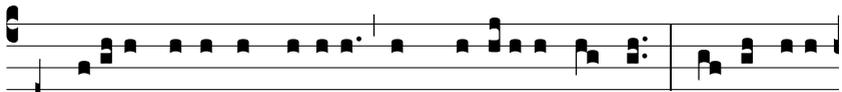
tur vó-ces e-ó- rum.



4. In ómnem térram exívit sónus e-ó-rum : * et in fines órbis



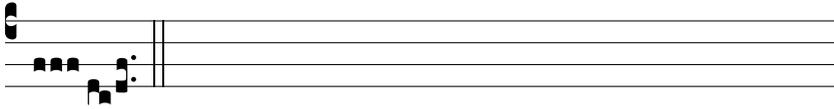
térræ vér-ba e-ó- rum.



Glóri-a Pátri, et Fí-li-o, et Spi-rítu-i Sáncto. * Sic-ut érat



in princípi-o, et nunc, et sémper, et in sæcula sæcu- lórum.



A- men.

Orémus

SÚMPTIS munéribus, quáesu-
mus, Dómine : ut, cum fre-
quentatióne mystérii, créscat
nóstræ salutis efféctus. Per Dó-
minum.

Postcommunion

NOURRIS des dons sacrés, nous
vous demandons, Seigneur, que
la participation fréquente à ce mys-
tère fasse progresser en nous l'œuvre
du salut. Par Jésus-Christ.

II^e vêpres

D é- us in adju-tó-ri- um mé- um inténde. *℞* Dómi-ne

ad adju-vándum me festí-na. Gló-ri- a Pátri, et Fí-li- o, et Spi-

rí-tu- i Sáncto. Si-cut é-rat in princí-pi- o, et núnc, et semper

et in saécu-la saecu-ló-rum. Amen. Alle-lú-ia.

Ant.1 : Le jour du Seigneur

Le 1^{er} grand “jour du Seigneur” est celui de l’Incarnation.

Après le coup de trompette initial, l’insistance sur l’expression est manifeste, les quilisma et épisèmes multipliés vont en ce sens. Puis la mélodie s’ouvre tout à coup pour exprimer la joie du salut apporté : “éce véniet”.

Les nombreux épisèmes et notes longues doivent être chantés bien intenses et dynamiques (crescendo/decrescendo) afin de ne pas arrêter le chant.

Joël 2, 1

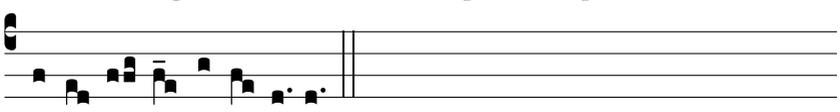
Ant. 1
1g



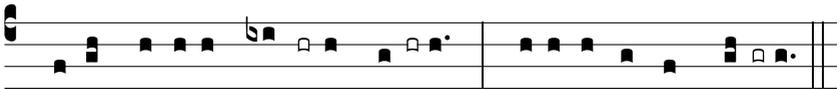
C Ani- te tú- ba * in Sí- on, qui- a pró- pe ést
Sonnez de la trompette en Sion parce qu'il est proche,



dí- es Dó- mi- ni : écce vé-ni- et ad salvándum nós,
le jour du Seigneur : voici qu'il vient pour nous sauver,



al-le-lú- ia, al-le-lú-ia.
alléluia, alléluia.



1. Dí-xit Dóminus **Dó**mino **mé-** o : * Séde a *déxtris* **mé-** is :
2. Donec pónam ini[†]**mí**-cos **tú**-os, * scabéllum pé[\]*dum tu-ó*-rum.
3. Vírgam virtútis túæ emíttet Dómi[†]**nus** ex **Sí**-on : *
domináre in médio inimicó[\]*rum tu-ó*-rum.
4. Técum princípium in díe virtútis túæ in splendóri[†]**bus** sanc-**tó**-rum :
* ex útero ante lucíferum [\]*gé-nu-í* té.
5. Iurávit Dóminus, et non poeni[†]**té**-bit **é**-um : *
Tú és sacérdos in ætérnum secúndum órdis[\]*nem Mel-chí*-sedech.

6. Dóminus a †**déx**-tris **tú**-is, * confrégit in díe íræ \sú-æ **ré**-ges.

7. Iudicábit in natió-nibus, im†**plé**-bit ru\i-nas : *

conquassábit cápita in ter\ra **mul-tó**-rum.

8. De torrén-te in †**ví**-a **bí**-bet : * proptérea exal\tá-bit **cá**-put.

9. Glória †**Pá**-tri, et †**Fí**-lio, * et Spirí\tu-i **Sán**-cto.

10. Sicut érat in princíp-io, et †**núnc**, et **sém**-per, *

et in sáecula sæcu\lórum. **Á**-men.

Chaque antienne est reprise à la fin du psaume.

Ant. 2 : Gloire de l'arrivée du Messie.

L'attente du Messie est universelle, nous dit le prophète. Pourtant sa venue se manifeste d'abord au peuple élu.

L'attente est parfaitement signifiée par la récitation initiale suivie d'une grande montée. Le mouvement se ralentit pour exprimer l'universalité (avec un *sib* épisémé presque plaintif), puis la gloire du temple saint.

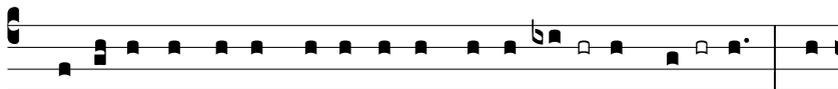
L'empressement ne doit pas se prolonger dans le chant au-delà de "*desiderátus*". Chanter calmement et pleinement ensuite, jusqu'à l'*allelúia*.

Aggée 2, 8

Ant. 2
1f

E C-ce vé-ni- et * de-si-de-rá-tus cúnctis génti-bus :
Voici que viendra le désiré de toutes les nations :

et replé-bi-tur gló-ri- a dómus Dómi-ni, al-le-lú-ia.
et elle sera remplie de gloire la maison du Seigneur, *allelúia*.



1. Confi-té-bor tí-bi, Dómi-ne, in tó-to cór-de mé- o : * in



consí-li- o iustó-rum, et congre-ga-ti- ó- ne. *Flexa* : suó- rum : †

2. Mágnā ↑ó-pera ↓Dó-mini : * exquisíta in ómnes volun\ *tá-tes* é-ius.

3. Conféssio et magnificéntia ↑ó-pus é-ius : *

et iustítia éius mánet in *sæ\cu-lum* *sæ'*-culi.

4. Memóriam fécit mirabílium suó\ *rum*, † miséricors et mise\ *rá-tor*
↓Dó-minus : * éscam dédit ti\ *mén-ti-bús* sé.

5. Mémor érit in *sæculum* testa\ *mén-ti sú-i* : *

virtútem óperum suórum annuntiábit pó\ *pu-lo sú-o* :

6. Ut det illis hæredi\ *tá-tem* ↓ *gén-tium* : *

ópera mánuum éius véritas, \ *et iu-dí-cium*.

7. Fidélia ómnia mandáta é\ *ius* : † confirmáta in ↑ *sæ-culum* ↓ *sæ-culi*,
* fácta in veritáte et \ *æ-qui-tá-te*.

8. Redemtió-nem misit ↑ *pó-pulo* ↓ *súo* : *

mandávit in ætérnum testa\ *mén-tum sú-um*.

9. Sánctum, et terríbile ↑ *nó-men é-ius* : *

inítium sapiéntiæ \ *tí-mor Dó-mini*.

10. Intelléctus bónus ómnibus faci\ *én-tibus* ↓ *é-um* : *

laudátio éius mánet in *sæ-\cu-lum* *sæ'*-culi.

11. Glória ↑ *Pá-tri*, et ↓ *Fí-lio*, * et Spirí\ *tu-i Sán-cto*.

12. Sicut erat in principio, et ↑**nūnc**, et **sém**-per, *
et in sæcula sæcu\lórum. **Á**-men.

Ant. 3 : Le chemin préparé.

L'antienne rappelle la citation de l'évangile du jour. Maintenant que le chemin est préparé à l'école du précurseur, il faut que le Messie vienne vite.

Dans la première phrase musicale, l'œuvre de redressement est laborieuse. Il faut attendre "*plánas*" pour en voir le résultat. Ensuite la mélodie semble bondir pour appeler le Seigneur à profiter de la voie rapide et aisée fraîchement construite.

Dans le tempo du chant, cette distinction des phrases devra se sentir : aucune précipitation au début, une fin plus allègre, mais sans exagération.

Isaïe 40, 4

Ant. 3
1g



E-runt prá-va * in di-récta, et áspe-ra in ví-as plá-
Les chemins tortueux seront redressés, et les raboteux aplanis :



nas : vé-ni Dómi-ne, et nó-li tardá-re, al-le-lú-ia.
venez, Seigneur, et ne tardez pas, alléluia.



1. Be-átus vír qui **tímet Dóminum** : * in mandátis éius *vólet ní*-mis
2. Pótens in térra érit ↑**sé**-men **é**-ius : *
generátio rectórum be\ne-di-cé-tur.

3. Glória, et divítiaē in †**dó**-mo **é**-ius : *
 et iustítia éius mánet in *sæculum* **sæ**-culi.
4. Exórtum est in ténebris †**lú**-men **rec**-tis : *
 miséricors, et miserá\tor, et **iús**-tus.
5. Iucúndus hómo qui miserétur et cóm\modat, † dispónet sermónes
 súos †**in** iu\di-cio : * quia in ætérnum non \com-mo-vé-bitur.
6. In memória æténa †érit **iús**-tus : *
 ab auditióne mála \non ti-mé-bit.
7. Parátum cór éius speráre in Dó\mi-no, † confirmátum †**est** cór \é-
 ius : * non commovébitur donec despíciat ini\mí-cos **sú**-os.
8. Dispérsit, dédit paupé\ribus : † iustítia éius mánet in †**sæ**-culum
 \sæ-cu-li, * córnu éius exaltábi\tur in **gló**-ria.
9. Peccátor vidébit, et irascé\tur, † déntibus súis frémet †**et** ta-bé-scet :
 * desidérium peccató-\rum **pe-rí**-bit.
10. Glória †**Pá**-tri, et \Fi-lio, * et Spirí\tu-i **Sán**-cto.
11. Sicut érat in princípío, et †**núnc**, et **sém**-per, *
 et in *sæcula* *sæcu*\lórum. **A**-men.

Ant. 4 : La force du Seigneur.

Le prophète Isaïe exprime de nombreux caractères de la royauté du Messie : roi éternel, prince, prince de paix. Ces qualités doivent nous attirer à lui et non nous faire craindre. Mais il faut les confesser avec foi pour en bénéficier à notre avantage.

Même appel d'introduction que les antiennes précédentes. Le "dicentes" est très bien rendu avec les notes longues qui marquent le passage au discours direct. Le "princípium" à l'aigu exprime la

puissance divine créatrice, tandis que le règne s'allonge presque de manière interminable. Les épisèmes continuent afin de donner du poids à chaque qualité du Sauveur, mise à part la force qui passe inaperçue.

Après une première ligne alerte, on prendra bien le temps de chanter tous les épisèmes sans rattraper ensuite le temps perdu.

Isaïe 9, 6

Ant. 4
1st
D O-mi-nus vé-ni-et, * occúrri-te íl-li, di-cén-tes : Má-
Le Seigneur viendra, courez vers lui en disant :

gnum princí-pi-um, et régni é-ius non é-rit fí-nis : Dé-
il est le grand principe, et son règne n'aura pas de fin :

us, fórtis, domi-ná-tor, prínceps pá-cis, al-le-lú-ia, al-le-lú-ia.
Dieu fort et dominateur, prince de paix, alléluia, alléluia.

1. Laudá-te, **pú**-e-ri, **Dó**mi-num : * laudá-te nómen **Dó**mi-ni.
2. Sit nómen **Dó**mini ↑**be**-ne-**díc**-tum, *
ex hoc nunc, et us \que in **sæ**-cu-lum.
3. A sólis órtu usque ↑**ad** oc-**cá**-sum, * laudábile \nó-men **Dó**-mi-ni.
4. Excélsus super ómnes ↑**gén**-tes **Dó**-minus, *
et super cælos gló \ri-a é-ius.
5. Quis sicut **Dó**minus, Déus nóster, qui in ↑**ál**-tis **há**-bitat, *
et humília réspicit in cælo \et in **tér**-ra ?

6. Súscitans a †**tér**-ra í-nopem, * et de stércore é\ri-gens **páu-pe**-rem :
7. Ut cóllocet éum †**cum** prin-cí-pibus, *
cum princípibus pó\pu-li sú-i.
8. Qui habitáre fácit stéri†**lem** in **dó**-mo, *
mátrém filió\rum læ-tán-tem.
9. Glória †**Pátri**, et **Fí**-lio, * et Spirí\tu-i **Sán**-cto.
10. Sicut érat in princípío, et †**núnc**, et **sém**-per, *
et in sácula sæcu\ló-rum. **A**-men.

Ant.5 : Mission du Verbe.

La parole dont il est ici question n'est autre que le Verbe, 2^e Personne de la Sainte-Trinité, envoyée en ce monde et dans nos âmes par son Père éternel.

La simplicité de la mélodie est trompeuse. Comme dans l'introït de la nuit de Noël, ces petits mouvements mélodiques sont chargés de mystère et d'éternité. On notera les délicats mouvements descendants qui expriment cette "mission" divine ("*Dómine*", "*véniet*"), ainsi que les dépassements du *fa* à l'aigu qui semblent nous porter jusqu'aux cieux.

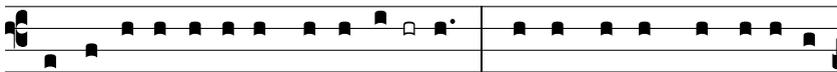
On veillera à bien chanter doucement et tranquillement, en prenant un léger appui sur chaque accent (sauf le premier, au levé).

Sap. 18, 15

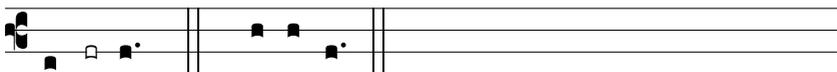
Ant. 5
2D

O -mní-pot-ens * sérho tú-us Dómi-ne a re-gá-li-bus
Vot-re parole toute-puissante, Sei-gneur, des trônes

sé-di-bus vé-ni-et, al-le-lú-ia.
royaux viendra, alléluia.



1. In éx-i-tu Isra-ël de Ægý-pto, * dómus Iá-cob de pópu-lo



bárba-ro. *Flexa* : palpá-bunt : †

2. Fácta est Iudáea sanctificátio **é-ius**, * Israël potés \tas **é-ius**.
3. Máre vídit, et **fúgit** : * Iordánis convérsus est \re-**trór**-sum.
4. Móntes exsultavérunt ut a-**rí**-etes, * et cólles sicut á\gni **ó**-vium.
5. Quid est tibi, máre, quod fu-**gí**-sti : *
et tú, Iordánis, quia convérsus es \re-**trór**-sum?
6. Móntes, exsultástis sicut a-**rí**-etes, * et cólles, sicut á\gni **ó**-vium?
7. A fácie Dómini móta est **tér**-ra, * a fácie Dé\i **Iá**-cob.
8. Qui convértit pétram in stágna a-**quá**-rum, *
et rúpem in fóntes \a-**quá**-rum.
9. Non nóbis, Dómine, non **nó**-bis : * sed nómini túo \dá **gló**-riam.
10. Super misericórdia túa, et veritáte **tú**-a : *
nequándo dícant Géntes : Ubi est Déus \e-**ó**-rum?
11. Déus autem nóster in **cæ**-lo : * ómnia quæcúmque vólu \it, **fé**-cit.
12. Simulácra géntium argéntum, et **áu**-rum, *
ópera mánu \um **hó**-minum.
13. Os hábent, et non lo-**quén**-tur : *
óculos hábent, et non \vi-**dé**-bunt.
14. Aures hábent, et non **áu**-dient : *
náres hábent, et non o\do-**rá**-bunt.
15. Mánus hábent, et non palpábunt : † pédes hábent, et non
ambu-**lá**-bunt : * non clamábunt in gúttu\re **sú**-o.
16. Símlis illis fiant qui fáciunt **é**-a : * et ómnes qui confidunt \in **é**-is.
17. Dómus Israël sperávit in **Dó**-mino : *
adiútor eórum et protéctor \e-**ó**-rum est,
18. Dómus Aaron sperávit in **Dó**-mino : *
adiútor eórum et protéctor \e-**ó**-rum est.

19. Qui tíment Dóminum, speravérunt in **Dó**-mino : *
 adiútor eórum et protéctor \e-ó-rum est.
20. Dóminus mémor fúit **nós**-tri : * et benedí\xit **nó**-bis :
21. Benedíxit dómui **I**-sraël : * benedíxit dómui \i **A**-aron.
22. Benedíxit ómnibus, qui tíment **Dó**-minum, *
 pusillis cum \ma-ió-ribus.
23. Adíciat Dóminus **su**-per vós : * super vós, et super fili\os **vés**-tros.
24. Benedícti vós a **Dó**-mino, * qui fécit cælum, \et **tér**-ram.
25. Cælum cæli **Dó**-mino : * térram autem dédit fili\is **hó**-minum.
26. Non mórtui laudábunt te, Dómine : *
 neque ómnes, qui descéndunt in \in-**fér**-num.
27. Sed nós qui vívimus, benedícimus **Dó**-mino, *
 ex hoc núnc et usque \in **sæ**-culum.
28. Glória Pátri, et **Fí**-lio, * et Spiritu \i **Sán**-cto.
29. Sicut érat in princípíio, et núnc, et **sem**-per, *
 et in sæcula sæculó\rum. **A**-men.

On se lève pour le chant du capitule.

Capitule

MES Frères : Ainsi, qu'on nous regarde comme des serviteurs du Christ et des dispensateurs des mystères de Dieu. Eh bien ! ce que l'on cherche dans les dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle.

1 Corinthiens 4, 1-2

FRÁTRES : Sic nós exístimet hómo ut mínistros Chrísti, et dispensatóres mysteriórum Déi. Hic iam quæritur inter dispensatóres, ut fidélis quis inve-niátur.

R. Déo **grátias**.

Hymne

Le texte de l'hymne évoque les deux venues de Notre-Seigneur, celle dans l'infirmité pour nous sauver par sa mort douloureuse et nous faire miséricorde; celle dans la gloire pour juger les vivants et les morts.

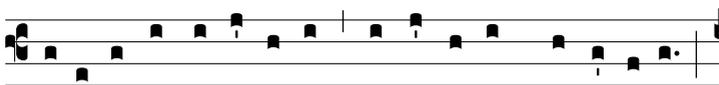
La pièce est en 4^e mode. La mélodie, douce et simple, se déroule entre les cordes *mi* et *sol*, en chant syllabique.

On évitera deux écueils : 1^o glisser trop vite, le rythme binaire exacerbé détruirait le ton contemplatif de ce 4^e mode. 2^o s'enliser dans une lourdeur qui enlèverait à la pièce toute beauté. Le juste milieu sera atteint si on laisse écouler paisiblement les notes en rythmant les mots et soignant le phrasé.

Hymne

4.

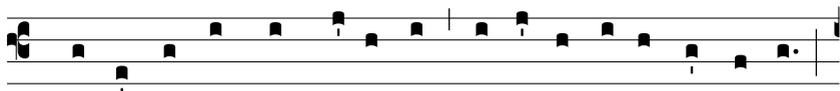
C



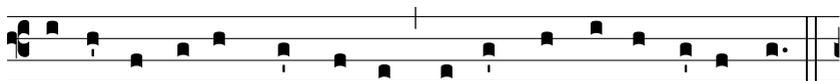
Re- á-tor alme sí-de-rum, Æ-térna lúx cre-dénti- um,
Créateur bienfaisant des Cieux, éternelle lumière des croyants,



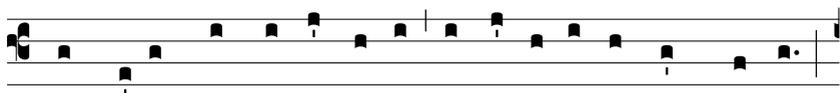
Ié- su, Re- démptor ómni- um, Inténde vó- tis súpli- cum.
ô Jésus, Rédempteur de tous, écoutez les vœux de ceux qui vous supplient.



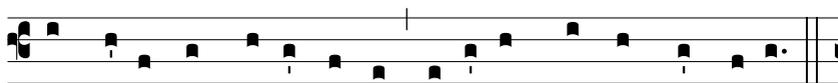
2. Qui dáemo- nis ne fráudi- bus Pe- rí- ret órbis, ímpe- tu
Afin d'empêcher la terre de périr par les pièges du démon,



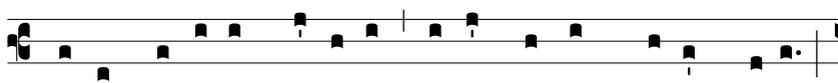
Amó- ris actus, lángui- di Mundi me- dé- la factus es.
acte d'amour, vous vous êtes fait le remède de ce monde coupable.



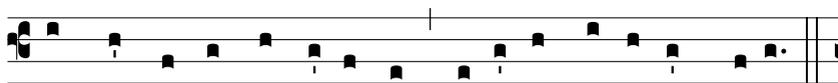
3. Commúne qui mún-di né- fas Ut expi- á- res, ad cru- cem
Pour expier, sur la croix, le crime commun des hommes,



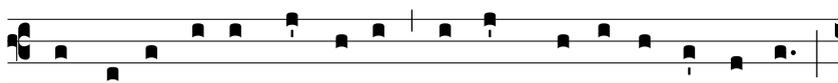
E Vírgi- nis sacrá- ri- o Intácta pró- dis ví- ctima.
ô victime innocente, vous sortez de l'auguste sein de la Vierge.



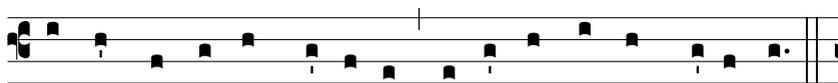
4. Cú- ius po- téstas gló- ri- æ, Noménque cum prínum sónat,
Pour la puissance de votre gloire, et dès que votre nom retentit,



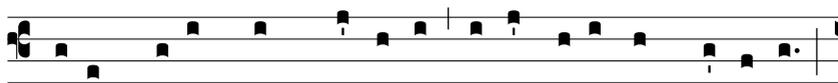
Et cæ- li- tes et ínfe- ri Treménte curvántur génu.
au Ciel et dans les enfers tout fléchit le genou avec crainte.



5. Té depre- cámur, úl- timæ Mágnum di- é- i Iú- di- cem,
Juge souverain du dernier jour, nous vous en supplions,



Armis su- pérnæ grá- ti- æ De- fénde nos ab hósti- bus.
daignez nous défendre de nos ennemis, par les armes de la grâce céleste.



6. Virtus, hónor, laus, gló- ri- a Dé- o Pátri cum Fí- li- o,
Puissance, honneur, louange et gloire à Dieu le Père et à son Fils,



Sáncto simul Pa-rácli-to, In sæcu-ló-rum sæcu-la. A-men.
ainsi qu'au saint Consolateur dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

∨. Roráte cæli désuper et nubes plúant jústum.

℞. Aperiátur térra, et gérmínet Salvatórem.

Magnificat : Conclusion de l'Avent.

Les antiennes "O" récapitulent les prophéties et les figures du Messie, durant les 7 jours qui précèdent la vigile de Noël. Ces jours sont appelés "Féries majeures".

Musicalement, ces antiennes sont toutes construites sur le même schéma. Le 2^e mode exprime l'ardeur intérieure de l'attente. Mais le premier membre de phrase se repose sur le *do* pour donner plus de solennité au qualificatif attribué au Messie. Puis une grande montée au *sib* rappelle une première figure. Les suivantes sont énumérées en style syllabique. Après un nouveau repos sur *do*, l'appel de l'Avent se présente : *Véni*, sur un saut de quarte très expressif, puis le bienfait attribué à la venue du Messie, en parallèle avec les figures citées auparavant.

Antienne à Magnificat à trouver parmi les antiennes "O", selon le jour calendaire. Voici celle du 18:

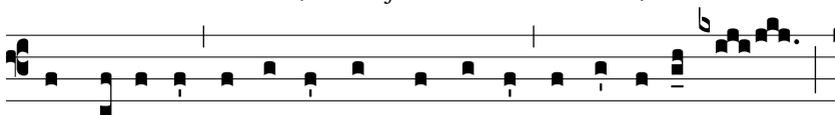
A. Magn.

2.

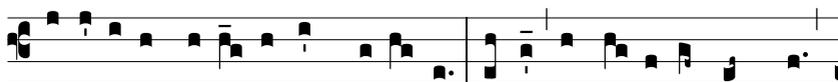
O



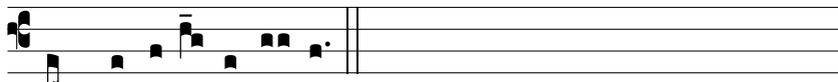
A- do- ná- i, * et Dúx dómus Isra- ël,
O Adonai, et Chef de la maison d'Israël,



qui Mó- y- si in ígne flámmæ rú- bi appa- ru- í- sti,
qui êtes apparu à Moïse dans le feu de la flamme du buisson,



et é- i in Sí-na lé-gem de-dí-sti : vé-ni ad re-diméndum nós
 et lui avez donné la loi au Sinäi : venez nous racheter

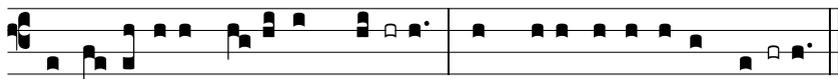


in bráchi- o extén-to.
 par votre bras puissant.

On se signe au début du Magnificat.



1. Magní- fi- cat * ánima mé- a Dóminum.



2. Et exsultávit *spí-ri-tus mé-* us * in Dé-o sa-lu-tá-ri *mé-* o.

3. Quia respéxit humilitátem *án-cíllæ sú-æ* : *

écce enim ex hoc beátam me dicent ómnes genera \ti-ó-nes.

4. Quia fécit míhi *má-gná, qui pó-*tens ést : * et sánctum nó \men é-ius.

5. Et misericórdia éius, a progéniè *in pro-gé-*nies * timénti \bus é-um.

6. Fé-cit poténtiam in *brá-chio sú-*o : *

dispérsit supérbos ménte cór \dis sú-i.

7. De-pósuit *potén-tés de séde,* * et exaltá \vit *hú-*miles.

8. Esuriéntes *im-plévit* bónis : * et dívites dimísit \i-ná-nes.

9. Suscépit Israël *pú-érum sú-*um, * recordátus misericórdi \æ sú-æ.

10. Sicut locútus ést *ad pá-*tres nós-tros, *

Abraham, et sémini éius \in *sæ-*cula.

À la fin de l'encensement, le chantre entonne le Glória.

11. Glória Pá-tri, et Fí-lió, * et Spíritu \i Sán-cto.

12. Sicut érat in princípíó, èt núnc, et sém-per, *
et in sæcula sæculó \rum. A-men.

℣. Dóminus vobíscum.

℞. Et cum Spíritu túo.

Orémus

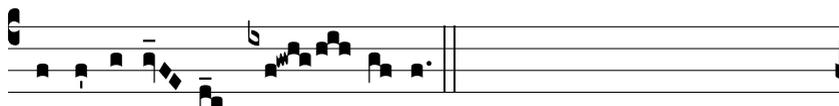
EXCITA, quæsumus, Dómine,
poténtiam túam, et véni :
et mágna nóbis virtúte succúrre ;
ut per auxiliúm grátiae túæ,
quod nóstra peccáta præpédiunt,
indulgéntiae túæ propitiatiónis
accéleret : Qui vívis et régnas.

Oraison

RÉVEILLEZ votre puissance, Sei-
gneur, et venez ; employez votre
grande force à nous secourir pour
qu'une indulgente pitié vienne hâter
par votre grâce ce qu'arrêtent nos
péchés. Vous qui vivez et régnez.

℣. Dóminus vobíscum.

℞. Et cum Spíritu túo.



℣. Fidéliúm animæ per misericórdiam Déi requiéscant in páce.

℞. Amen.